

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LA REINE DES NEIGES

d'après
Hans Christian
Andersen



Résumé

Rosalie, 5 ans, vient de se coucher. Mais elle ne parvient pas à s'endormir...

« Maman, raconte-moi La Reine des Neiges... La Véritable Histoire de la Reine des Neiges... »

Alors la maman de Rosalie, malgré le travail qui l'attend encore ce soir, se lance tant bien que mal, en s'aidant des jouets qui l'entourent, dans l'histoire d'Andersen...

Deux enfants, Kay et Gerda, grandissent ensemble. Ils ne sont pas frère et sœur, mais s'aiment autant que s'ils l'avaient été. Ils sont inséparables.

Un soir d'hiver, la grand-mère de Gerda raconte l'existence de la Reine des Neiges, grande, belle mais toute de glace, et qui vient regarder par les fenêtres ce qui se passe chez les gens...

Kay, fanfaronne et provoque : « Qu'elle vienne ! Je la mettrai sur le feu et elle fondra ! ».

Le soir même, la Reine des Neiges apparaît à Kay, qui ne tarde pas à disparaître...

Commence alors une course initiatique à travers le monde et le temps : Gerda, fidèle à son ami, part à sa recherche. Elle affronte ses peurs, découvre les hommes, les bêtes, la nature, grandit... pour retrouver le petit Kay...

A travers cette quête, Gerda accèdera au secret du conte : la découverte du monde et la découverte d'elle-même et de ses propres pouvoirs...



Note d'intention

Contes traditionnels et histoire contemporaine



Comme tous les parents de ce début du XXIème siècle, nous avons été confrontés au phénomène de la Reine des Neiges, raconté par les studios Disney, dessin animé à l'audience époustouflante !

Ce succès vient d'un renouveau, pour Disney, qui sort de ses archétypes habituels pour s'inscrire dans un monde qui a changé, et dont les valeurs évoluent : Les femmes s'émanent (il ne s'agit plus de princesses parfaites, il s'agit d'une histoire de sœurs, menée par des femmes qui gouvernent...), les mœurs évoluent (on n'épouse plus un homme qu'on ne connaît pas), le mythe du prince charmant s'effondre...Et le fameux *Let It Go* (*Libérée délivrée...*), s'il a commencé par surprendre l'oreille des parents, s'est pourtant imposé, par les enfants, comme un tube (désespérément ?) incontournable !

Nous avons souhaité, face à ce raz de marée, revenir à la source de la fable.

Au texte originel, écrit par Andersen en 1844.

L'histoire suit l'essentiel du fil narratif reprise outre-Atlantique : la fin de l'enfance et la perte de l'innocence, la puissance de l'amour et l'emprise du cœur de glace. Mais ses rebondissements et ses ressorts en sont tellement éloignés !!

Nous reprenons ici le plus fidèlement possible, dans une nouvelle adaptation, le conte d'Andersen, le vrai, afin de partager cette histoire, certes moins connue, mais pourtant à la source du nouveau mythe animé.



Une histoire universelle : le monomythe

Dans les années 40, Joseph Campbell développe l'idée selon laquelle toutes les histoires du monde ne racontent en fait qu'une seule et même histoire, perpétuellement : celle de l'initiation, qui mène à comprendre le monde et à y trouver sa place.

Il propose un schéma d'analyse qui suit plusieurs étapes :

- **Un appel à l'aventure**, que le héros doit accepter ou décliner.
- **La rencontre** d'un guide, des compagnons de route, puis le **franchissement** du seuil, ou du gardien vers le monde magique
- **Le ventre de la Baleine**, cheminement d'épreuves, où le héros échoue le plus souvent.
- **Le combat final** (contre une figure paternelle ou maternelle) avec le gain de l'objet magique
- **Un retour vers le monde ordinaire**, où le héros est confronté à son nouveau « Moi ».
- **L'utilisation du gain**, qui peut permettre d'améliorer le monde.

Si cette lecture peut être critiquée, il est troublant de constater combien elle s'applique à nombre d'histoires, dans nombre de cultures à travers le temps !

Pour *la Reine des Neiges* d'Andersen, on constate que la fable suit à sa manière, ce développement...

Nous appuyer sur cet outil comme grille de lecture nous a permis d'éclaircir très vite les enjeux de l'histoire, les étapes et leur signification dans le mythe afin de travailler la dramaturgie du spectacle.

Quels choix faisons-nous, d'accentuer tel axe, ou de minimiser tel autre, pour mieux raconter NOTRE histoire de *La Reine des Neiges*...

Raconter des histoires...

L'histoire même du conte est une succession de moments où l'héroïne se doit de raconter encore et encore sa propre histoire, le pouvoir de la narration est d'une importance capitale, et cela nous ramène toujours à la question essentielle :

Pourquoi les hommes se racontent-ils des histoires (depuis l'aube de l'humanité) ?

La réponse apportée par le conte : pour ne pas oublier, perpétuer la mémoire et garder la transmission vivante avec l'espoir que la nouvelle génération ira toujours plus loin que la précédente...

Ce qui nous intéressait également, et nous revenons là à notre statut de parent, c'est comment raconter cette histoire à un enfant !

Il s'agit du conte, certes. Mais aussi (mais surtout ?), d'une maman.

Qui se débat pour raconter au mieux cette histoire avec les quelques jouets qui lui tombent sous la main.

Qui est pressée par le temps, car elle doit encore finir quelques dossiers pour son travail.

Qui se laisse malgré tout, embarquer par cette fable, et par le jeu.

Qui, finalement, renoncera ce soir-là, pour une fois, à « écrire encore quelques mails », pour aller s'allonger avec un bon bouquin !

La Reine des Neige raconte combien il est important de ne pas perdre son âme d'enfant en grandissant. Cette maman, prise dans son travail et ses contraintes, retrouve à travers ce moment partagé avec sa fille, le plaisir de raconter une histoire et l'importance de rester connecté à cette étincelle d'enfance qui nous anime et nous garde curieux, émerveillés... vivants !

Pas du théâtre d'objet, ni de marionnette... et pourtant !

Nous sommes au bout du lit, dans la chambre de Rosalie.

La maman se lance dans cette histoire, la véritable histoire de *la Reine des Neiges*...

Pas de décors. Des accessoires ? Quelques jouets, poupées, tissus, papiers, qui lui tombent sous la main et dont elle s'empare pour raconter au mieux cette histoire.

On s'amuse à voir la bascule entre ce qui commence par une galère du soir (raconter une histoire, encore ! alors qu'on n'a ni le temps, ni vraiment la tête à ça), pour se transformer en épopée improbable et entraînante, grâce à... trois fois rien qu'un moment partagé entre une mère et sa fille...

Le combat final de Gerda contre l'armée complète de soldats de glace de la reine des neiges devait être notre point culminant dans le cheminement narratif et scénographique...

Une armée de Playmobils® fluorescents (plus de 450), apparaissant en quelques secondes en devient le clou final.



Extrait

« Voila, nous commençons.

Quand nous serons au bout de notre histoire,
nous en saurons bien plus que maintenant,

car nous avons parmi nos personnages, le plus méchant de tous, Le Diable.

Un jour, il fabriqua un miroir magique,

En s'y reflétant, tout ce qui était beau devenait moche, et tout ce qui était moche devenait... encore plus moche !

Une petite fille merveilleuse devenait une sorcière monstrueuse.

Les pics de montagne les plus charmants, devenaient de dangereux volcans.

Même les pensées étaient déformées,

une belle idée se transformait en une affreuse grimace.

« Tout à fait amusant » disait le diable en contemplant son oeuvre.

Alors ses élèves, petits diabolins, voulurent se moquer des anges, les élèves des Dieux.

Ils s'envolèrent avec le miroir.

Comme ils montaient, le miroir se mit à frémir.

Plus ils s'élevaient plus le miroir vibrait, tremblait.

Les diabolins avaient de plus en plus de mal à le tenir.

En se rapprochant des anges, le miroir grimaça si fort qu'il se brisa en millions de milliards de morceaux.

Mais il causa alors bien plus de malheurs car chacun des fragments possédait la même propriété que le miroir entier.

Lorsqu'un petit morceau du miroir brisé entra dans les yeux des gens, il y restait et alors on voyait tout défiguré.

Bien plus grave, certains de ces éclats descendaient jusqu'au cœur qui devenait alors aussi froid et insensible qu'un morceau de glace. Et « Gare au cœur de glace... »

Le vent continuait d'en semer les débris à travers les airs, et le diable continuait de rire.

Et maintenant, écoute bien... »



La Compagnie

Ne plus se laisser berner, mener par le bout du nez.

S'arrêter pour réfléchir. Tâcher d'affiner son regard critique. Devenir responsable.

Nous croyons au pouvoir des idées. Des mots. Du partage. De l'humour. De la surprise.

Nous voulons donner à voir un état des lieux, et proposer sinon des solutions (ce serait si facile s'il y en avait simplement), au moins des voies, des impulsions. Pour changer son regard, son ressenti, son comportement.

Petit à petit.

Participer, par petites gouttes infusées autour de nous, à ce changement.

Dirigée par Emilie Wiest, la compagnie On Nous Marche Sur les Fleurs poursuit une démarche complémentaire de création artistique autour d'écritures contemporaines, et d'actions culturelles en prise directe avec le public des territoires sur lesquels elle est installée.

Les choix des thématiques explorées nourrissent cette réflexion intime et collective : « ma place dans la Cité » à travers deux axes : questionner des problématiques sociétales contemporaines et bousculer les frontières entre la scène et les spectateurs.

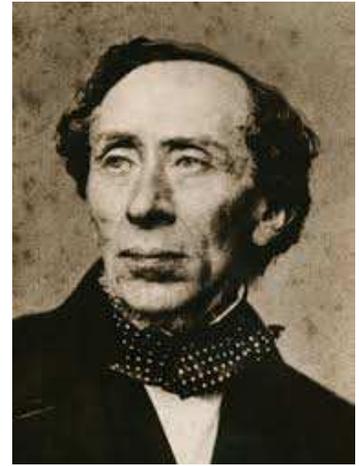
Chaque projet, impulsé par Emilie Wiest, commence par un travail de recherche collectif avant d'éclorre sous la direction du metteur en scène choisi.

Elle affirme depuis une vingtaine d'années une approche sensorielle, émotive et corporelle du jeu d'acteur, un plaisir de la langue et l'envie d'une rencontre vraie avec toutes sortes de public.

L'équipe

Christian Hans Andersen, l'auteur

Tout le monde connaît son nom, lié pour toujours à ses contes de fées... On ne mesure plus aujourd'hui combien il était renommé dans de nombreux pays, Angleterre, France, Allemagne. L'un des seuls auteurs du nord à l'époque, à connaître ce succès international. Il a écrit des contes certes, mais aussi des romans, nouvelles, pièces de théâtre, nouvelles... inspirés pour beaucoup de ses multiples voyages (Constantinople, Rome, Suisse, Espagne...)



Manuel Bertrand, le metteur en scène



Né en 1977, Manuel Bertrand est régisseur lumière et plateau (auprès de et metteur en scène comme Christophe Rauck, Tiphaine Raffier, Matthieu Cruciani, etc). Il se passionne pour cette question : Qu'est-ce qu'une histoire ? Et comment bien la raconter ?

En 2010 il met en scène Le Petit Poucet et Rock'n roll star (Lille La Verrière, festival d'Avignon 2010) et écrit et met en scène La Véritable Histoire de l'assassinat du dernier Pistoléro (Verrière, Lille).

En 2014, il co-met en scène 1913, de Bruno Vouters et en 2015, il met en scène Moby Dick, d'Herman Melville, avec Didier Kerckaert, pour la compagnie Théâtre Octobre.

En 2016-17, il signe la mise en scène de Contractions, de Mike Bartlett, pour On Nous Marche Sur Les Fleurs.

Emilie Wiest, comédienne.



Née en 1979, Emilie Wiest fait ses classes à l'Ecole les Enfants Terribles où elle croise notamment Maxime Leroux et Maud Ivanoff.

Elle travaillera plusieurs fois sous la direction du premier. Elle créera une compagnie avec la deuxième. La compagnie *On Nous Marche Sur Les Fleurs* lui permet d'expérimenter différents objets théâtraux dont le Nautilus, une camionnette de 1962 accueillant 2 spectateurs à la fois pour des monologues de 10 minutes...

Sur scène, on la voit notamment dans Violette sur la Terre, de C. Fréchette, mis en scène par M. Leroux, La véritable histoire de l'assassinat du dernier pistoléro, de et mis en scène par M. Bertrand, Un verger pour mémoire, de L. Contamin, mis en scène par T. Ress, Contractions, de Mike Bartlett, mis en scène par M. Bertrand.

Elle tourne régulièrement pour le cinéma (Pas son genre de Lucas Belvaux, La Désintégration de Philippe Faucon), la télé (Les petits meurtres d'Agatha Christie). Elle enregistre (voix off, des livres audio). Elle met en scène (Stabat Mater Furiosa, de JP Siméon). La transmission de sa discipline est également essentielle dans son approche.

La Presse en parle...

Décembre 2018

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Les enfants sont immédiatement captivés par l'atmosphère de l'histoire, la force des mots et le jeu de la comédienne. Leur concentration est remarquable...

S. M.





On Nous Marche Sur Les Fleurs

4 rue de la Biche

68 400 Riedisheim

contact @onnousmarchesurlesfleurs.com

Administration, diffusion et productio

AZAD Production

Nicolas Ringenbach

prod@onnousmarchesurlesfleurs.fr

06 75 85 93 94